



**Théâtre Gérard Philipe**  
Centre dramatique national de Saint-Denis  
Direction: Jean Bellorini

**CRÉATION  
DÈS 9 ANS**

SAISON JEUNE PUBLIC *ET MOI ALORS ?*

# Le Chat n'a que faire des souris mortes

de **Philippe Dorin**

mise en scène et scénographie **Sylviane Fortuny** – Compagnie *pour ainsi dire*



Photo de répétitions © Anne Sendik

**du 11 au 18 novembre 2017**

## **Relations presse**

**Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis**

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / [gasser.nathalie.presse@gmail.com](mailto:gasser.nathalie.presse@gmail.com)

**Du 11 au 18 novembre 2017**

samedi 11 et 18 novembre, dimanche 12 novembre à 16h

mercredi 15 novembre 2017 à 15h

Durée estimée : 1 h – salle Roger Blin

## **Le Chat n'a que faire des souris mortes**

de **Philippe Dorin**

Mise en scène et scénographie **Sylviane Fortuny** – Compagnie *pour ainsi dire*

Lumière **Kelig Le Bars** | Scénographie et costumes **Sabine Siegwalt** | Musique **Catherine Pavet**  
Vidéo **Matthieu Berner** | Magie **Benoît Dattez** | Assistanat à la mise en scène **Carole Got**  
Régie **Jean Huleu, Frédérique Melin et Lucien Vallé**

Le texte est publié aux éditions l'École des loisirs – théâtre.

Avec

**Déborah Marique**

**Noé Mercier**

**Juliette Prier**

**Johann Weber** en alternance avec **Axel Rizat**

**Ce spectacle ouvre la saison jeune public *Et moi alors ?* du Théâtre Gérard Philipe centre dramatique national de Saint-Denis en coréalisation avec la ville de Saint-Denis.**

Production compagnie pour ainsi dire Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec), Festival théâtral du Val d'Oise, Théâtre des Quatre Saisons (Gradignan) et avec le soutien du T2G, Théâtre de Gennevilliers. Le décor a été construit par les ateliers du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. La compagnie *pour ainsi dire* est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), le Département du Val-de-Marne et le Département de la Seine-Saint-Denis.

Dans le cadre du dispositif de résidence départementale, le Théâtre Gérard Philipe accueille Philippe Dorin en résidence d'auteur en 2017 et 2018.

### **INFORMATIONS PRATIQUES**

**Tarifs : 5€ / 7€ - Carte famille *Et moi alors ?*: 6 places pour 30€**

**Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis**

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com) / [reservation@theatregerardphilipe.com](mailto:reservation@theatregerardphilipe.com)

Navette retour gratuite tous les soirs vers Paris, les jeudis et samedis à Saint-Denis

## **TOURNÉE 2017-2018**

**11 au 18 novembre 2017** : Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis (93)

**23 et 24 novembre 2017** : Le Grand R – scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)

**28 novembre 2017** : L'Imprévu – centre culturel de Saint-Ouen-l'Aumône (95)

**4 au 6 décembre 2017** : Le Figuier Blanc – Argenteuil (95)

**12 et 13 décembre 2017** : Théâtre Madeleine Renaud – Taverny (95)

**20 décembre 2017** : Festival Théâtre à tout âge – Quimper (29)

**11 et 12 janvier 2018** : Les Sept Collines – Tulle (19)

**15 et 16 janvier 2018** : Scène nationale – Albi (81)

**18 et 19 janvier 2018** : Théâtre des Quatre Saisons – Gradignan (33)

**25 au 27 janvier 2018** : TNT – Théâtre national de Toulouse (31)

**2 et 3 février 2018** : Théâtre de Fos-sur-mer (13)

**8 au 10 février 2018** : Théâtre Massalia – Marseille (13)

**10 et 11 avril 2018** : Théâtre des Bergeries – Noisy-le-sec (93)

**15 et 16 mai 2018** : Théâtre Louis Aragon – Tremblay-en-France (93)

**24 au 26 mai 2018** : T2G – centre dramatique national de Gennevilliers (92)

« Je suis comme le chat qui ne se soucie guère des souris mortes »  
Méphistophélès dans *Faust*, Goethe

### **Le diable adore qu'on le vouvoie**

Deux garçons assis au bord d'un lac. Hier ils étaient déjà là et demain ils y seront encore.

Si aucun ne se décide à faire quelque chose, ça peut durer longtemps comme ça.

Sur les deux, on ne sait lequel est qui. L'un se dit le meilleur ami de l'autre, mais c'est plutôt l'autre qui n'arrive pas à se défaire de l'un. En tout cas, sur les deux, y en a un qui a bien du souci à se faire. Et c'est pas forcément celui qui le dit.

C'est une jeune fille sortie de « Dieu sait où ? » qui va les mettre au clair. En leur disant à tous les deux « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Et le voilà confondu aussi ! Car la malice glisse sur cette jeune fille comme la pluie sur les plumes d'un oiseau.

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

En ces temps agités où tout semble remis en question concernant le bien et le mal ; alors que les valeurs semblent malmenées et demandent que nous les interrogeons de nouveau, nous avons eu envie de nous confronter à la question du « diabolique » aujourd'hui. Inspirés par nos lectures de *Faust* et du *Maître et Marguerite*, nous nous avons eu le désir de réfléchir sur la fonction du méchant et de ses différents rôles dans la société. Philippe Dorin a écrit *Le Chat n'a que faire des souris mortes* pour des enfants et adolescents, autour de quatre figures de l'adolescence à ce moment d'extrême fragilité où tout peut basculer d'un côté comme de l'autre.

Notre Faust a les traits d'un adolescent en proie au doute et à la mélancolie, il ne parvient pas à trouver un sens à son existence et s'est réfugié dans la solitude, à l'écart du monde. Profitant de cet isolement, il va être abordé par Méphisto qui a les traits d'un autre adolescent, peut-être le double de Faust. Ce dernier va exercer sur lui une emprise dont il ne parviendra pas à se défaire. Il se prétend son meilleur ami, et que s'il lui fait tant de mal, ce n'est que dans le but de lui sauver la vie. Au-delà de ce désir de persécution, de manipulation, ce jeune Méphisto semble fasciné par un mystère que son nouvel ami tient à l'intérieur de lui-même, une petite chanson, quelque chose d'insaisissable qu'il voudrait posséder et qu'il ne comprend pas. Il mettra tout en œuvre pour la saisir et conclura un marché pour arriver à ses fins.

Ce qui me plaît dans la figure du diable, c'est de comprendre quelle est la place du tentateur et du manipulateur, quel est son intérêt pour celui qui laisse venir au grand jour sa sensibilité, sa fragilité ? Que possède cet Autre qui lui échappe à ce point ? Ce Méphisto est complexe, diabolique, calculateur mais il questionne aussi l'ordre établi, il joue avec l'espace et le temps, le dérange. Il est accompagné par une jeune femme énigmatique, personnage qui revêt plusieurs formes et masques pour mieux le servir. Ensemble, ils entraînent le jeune Faust dans un monde d'illusions confondant le vrai et le faux, mélangeant le jeu de la vie et celui du théâtre, l'obligeant à avancer. Que deviendront-ils, qui sont-ils ? Ensemble, ils vont traverser cette histoire et modifier leurs places pour révéler leurs fragilités. Au fond ils ressemblent à chacun d'entre nous. Marguerite, elle, est du côté de l'humour, de l'amour et de la poésie. Elle est libre, impatiente, insolente, prête à saisir la vie, à flirter avec le danger. Elle possède quelques petits pouvoirs magiques dont elle se sert avec beaucoup de malice, d'intelligence désarmante. Elle remet en question les certitudes de chacun.

Devant chaque texte que Philippe Dorin écrit, je me pose toujours la même question : comment raconter une histoire qui doit rester simple et qui ne se raconte qu'en partie ? Comment laisser surgir les histoires cachées ? Celles qui sont clairement impossibles et celles qui débarquent comme dans la vie sans qu'on les ait vues venir. Il faut veiller à garder ces moments de surprise qui paraissent absurdes et dénués de sens. C'est cela qui va permettre aux enfants de poser des questions et de réfléchir. Il m'a semblé juste de traverser cette histoire en la tirant vers le conte comme si les références à Goethe ou même à Boulgakov faisaient partie de notre patrimoine culturel, d'un folklore avec lequel on peut mettre en scène les petites drames de la vie. Grâce à cela, je peux circuler dans cette histoire en jouant des situations, profiter du mensonge, du théâtre et de ses artifices, de l'illusion et enfin de la poésie.

Le parti pris scénographique repose sur l'idée que nous sommes seulement au théâtre. Il est utilisé comme une page blanche où les mots vont s'écrire, les scènes s'improviser. Ce doit être un espace qui par essence est en mouvement, en construction et déconstruction toujours au service d'une narration, des acteurs et de leurs inventions. Le sol sera un sol de cuivre évoquant la forge de Vulcain, le feu, l'incandescence mais aussi le miroir, le trouble. Il peut servir les desseins machiavéliques du diable comme la mélancolie de Faust. Des paravents ou chassis mobiles viendront tracer des espaces plus concrets créant plus clairement des lieux et les transformant aussi vite. Espaces d'illusions convoqués par nos diables pour entraîner Faust puis Marguerite dans une rencontre pleine de retournements. Jouer avec cette histoire dans le sens plein du jeu des enfants c'est aussi jouer avec la technique du théâtre, les découvertes, les projecteurs, la vidéo et aussi... la magie. Mais là je ne peux en dire plus !

## NOTE DE L'AUTEUR

Pourquoi l'idée d'écrire *Le Chat n'a que faire des souris mortes* ? Parce que les rôles de méchants, c'est ce qu'il y a de plus facile à écrire. On se surprend toujours. Il vous passe plein de choses par la tête, quand on écrit un rôle de méchant. On voit pas le temps passer. Comme dit l'Autre dans la pièce : « T'as le beau rôle, toi, là-dedans ! C'est facile de faire le méchant. Tu commences et tu finis toutes les scènes. T'as toujours le mot qui tue ! Tu t'en sors bien. Les méchants s'en sortent toujours bien. Ça amuse toutes les filles. On a sa photo dans le journal. J'aimerais bien, moi aussi. Mais les pauvres chéris comme moi, à qui on donnerait le bon dieu sans confession, ça n'intéresse personne. Même pas moi-même ! Mets-toi à ma place ! Comment veux-tu que je m'en sorte ? »

**Philippe Dorin**

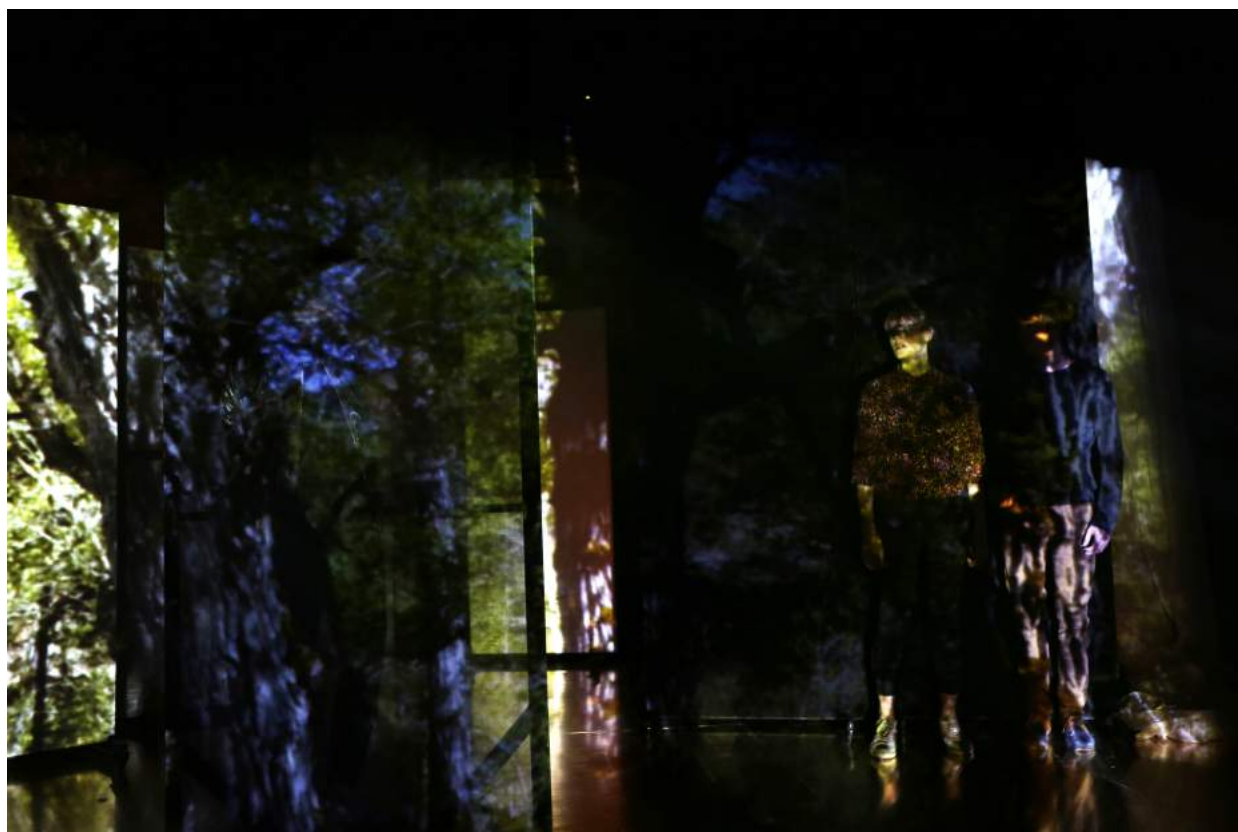


Photo de répétitions © Anne Sendik

## LE DIABLE CHANGE DE LIEU ET DE TEMPS COMME DE CHEMISE

Le diable adore le théâtre. Il en joue et se joue de lui. Comme devant l'étang où se reflète le monde, c'est l'endroit de toutes les illusions et de toutes les illuminations, de la supercherie comme de la vérité vraie. En maître du lieu et en grand metteur en scène, il fait le jour et la nuit. Il est capable de changer de lieu et de temps quand ça lui chante pour dérouter et manipuler à tout moment ses adversaires. Il a, à sa suite, tout un aréopage de personnages acquis à sa cause, incarnés par une jeune femme avec laquelle il aime s'entretenir dans un allemand approximatif, loin de la langue de Goethe.



Photo de répétitions © Anne Sendik

# EXTRAIT

*Dans un capharnaüm de meubles, de chaises et de tables. Un garçon entre sur scène, suivi d'un Autre.*

L'UN : C'est ici !

*Il se tourne vers l'Autre.*

L'UN : Mets-toi là !

*L'Autre s'y met.*

L'UN : Redresse-toi !

*L'Autre se redresse.*

L'UN : Serre les jambes !

*L'Autre serre les jambes.*

L'UN : Penche la tête sur le côté !

*L'Autre penche la tête sur le côté.*

L'UN : Écarte les bras !

*L'Autre écarte les bras en croix. L'Un tombe à genoux aux pieds de l'Autre.*

L'UN : Seigneur !

*Un temps.*

L'AUTRE : Relève-toi !

L'UN : Pardonne-moi !

L'AUTRE : Te pardonner de quoi ?

L'UN : Pardonne-moi tout de suite !

L'AUTRE : Tu m'as rien fait de mal.

L'UN : Pardonne-moi, je te dis.

L'AUTRE : Mais j'ai rien à te reprocher.

L'UN : Pardonne-moi, crétin !

L'AUTRE : Pourquoi je devrais te pardonner ?

L'UN : Parce que je suis un odieux personnage !

L'AUTRE : Qu'est-ce que j'en sais, moi ?

L'UN : Y a pas pire type que moi.

L'AUTRE : Odieux, c'est pas écrit sur la tête des gens.

L'UN : Tu peux me croire sur parole.



L'AUTRE : Prouve le !

L'UN : Ne me demande pas ça !

L'AUTRE : Si tu veux être pardonné, faut d'abord que tu commettes une faute.

L'UN : Ah bon ?

L'AUTRE : Eh oui ! Sans la faute, pas de pardon !

L'UN : Je savais pas, moi.

L'AUTRE : Sinon, ça servirait à quoi, le pardon, si y avait pas la faute ?

L'UN : Mais c'est qu'après, je risque vraiment d'être impardonnable.

L'AUTRE : Je veux rien savoir, moi.

L'UN : Tu m'as pas vu à l'œuvre.

L'AUTRE : Allez, vas voir là-bas si j'y suis !

L'UN : Bon ! Mais faudra pas venir te plaindre !

L'AUTRE : Et dépêche-toi ! Parce que j'ai mal aux bras, là.

L'UN : Tu l'auras voulu.

*Il se lève.*

L'UN : On en apprend tous les jours !

L'AUTRE : Les bras m'en tombent.

*L'Autre baisse les bras. Il sort.*



photo de répétitions © Anne Sendik



# COMPAGNIE *POUR AINSI DIRE*

## PRINCIPAUX REPÈRES

**2017-2019** : la compagnie s'installent pour deux saisons au Théâtre Gérard Philipe et dans le département de la Seine-Saint-Denis

**2015** : création de *Des châteaux en Espagne* spectacle en langues française et espagnole (42 représentations, en cours d'exploitation)

**2015** : stages de formation professionnelle autour de l'adresse aux jeunes spectateurs (Lille et Madrid)

**2014** : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* dans une version pour 10 acteurs en langues française et russe (40 représentations)

**2013** : création en langue russe de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* au Théâtre Dourova de Moscou

**2012** : création de *Sœur, je ne sais pas quoi frère* (170 représentations) spectacle invité au Festival Mondial des Théâtres Jeune Public de Varsovie (2014)

**2012-2016** : la compagnie devient partenaire du Théâtre Paul Éluard (Choisy-le-roi – 94)

**2011-2013** : ateliers de géographie imaginaire – La Réunion

**2011** : création de *Le Jour de la fabrication des yeux* (80 représentations)

**2009** : création de *Abeilles, habillez-moi de vous* (180 représentations)

**2009-2013** : la compagnie est en résidence au Théâtre des Bergeries (Noisy-le-sec – 93)

**Depuis 2009** : la compagnie est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France

**2008** : Molière du spectacle jeune public pour *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* (260 représentations)

**2006** : recréation de *Le Monde, point à la ligne* (160 représentations)

**2004-2010** : tous les spectacles de la compagnie sont accueillis au Théâtre de l'Est parisien – direction Catherine Anne

**2004** : création de *Ils se marièrent et eurent beaucoup* (300 représentations)

**2003-2012** : la compagnie est en résidence à Fontenay En Scènes (Fontenay-sous-bois – 94)

**2001** : création de *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* (180 représentations)

**1999** : création de *En attendant le Petit Poucet* (200 représentations)

**1997** : création de *Le Monde, point à la ligne* (140 représentations)